

Pascal GRISET, dir., *Georges Pompidou et la modernité.
Les tensions de l'innovation 1962-1974*

Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, P
Lang 2006, 315 p.

Olivier Dard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1899>
ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2008
Pagination : 363-364
ISBN : 978-2-86480-952-4
ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Olivier Dard, « Pascal GRISET, dir., *Georges Pompidou et la modernité. Les tensions de l'innovation 1962-1974* », *Questions de communication* [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/1899>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

Pascal GRISET, dir., Georges Pompidou et la modernité. Les tensions de l'innovation 1962-1974

Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, P Lang 2006, 315 p.

Olivier Dard

RÉFÉRENCE

Pascal GRISET, dir., *Georges Pompidou et la modernité. Les tensions de l'innovation 1962-1974*. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, P Lang 2006, 315 p.

- 1 Ce volume publié par Pascal Griset est issu d'un colloque organisé les 18 et 19 mars à Paris sous l'égide de l'Association Georges Pompidou. Il est le second d'une collection consacrée à l'ancien premier ministre du général de Gaulle (1962-1968) et ancien président de la République (1969-1974). L'angle d'approche choisi est celui de la relation entre Georges Pompidou et la modernité, envisagée principalement sous l'angle de l'innovation et couvrant l'ensemble de sa carrière gouvernementale et présidentielle. Cette orientation est logique eu égard à la spécialité de Pascal Griset, l'histoire de l'innovation, même si l'on peut regretter, par rapport au titre choisi, qu'une réflexion plus nourrie sur le terme même de modernité n'ait pas été conduite. Assurément, la démarche retenue et visant à revisiter les années Pompidou autrement que sous l'angle d'un « conservatisme à la française » est recevable, mais elle aurait gagné à réfléchir davantage encore sur la relation propre nouée par Georges Pompidou avec une modernité (qui semble être assimilée ici à la modernisation) dont il se fait l'un des chantres à travers ses conceptions esthétiques ou urbanistiques (rappelées par Éric Bussière dans sa conclusion, p. 303) ou par Pascal Griset, soulignant à propos des tours que « la prévention française et particulièrement parisienne, contre la hauteur est à ses yeux tout à fait rétrograde » (p.

17). Les thèmes choisis pour découper l'ouvrage sont au nombre de quatre : « Le défi de l'espace français », « Le temps des consommateurs », « Dans l'âge de l'information ? », « Santé et modes de vie : un nouveau quotidien ». À lire les différentes contributions, le lecteur se pose une première question qui renvoie au cadre chronologique imposé (1962-1974) et au rôle propre de Georges Pompidou dans les mutations enregistrées. Il est net que certaines contributions servent d'abord de toile de fond ou d'arrière-plan, lorsqu'il s'agit de la musique yé yé, de l'informatique, de l'alimentation ou de la presse écrite pour laquelle Christian Delporte souligne à raison que « les années Pompidou ne forment pas, *a priori*, une séquence chronologique cohérente » (p. 149). D'autres contributions, sur l'alimentation ou les médicaments, se justifient pour Pascal Griset au nom de la mise « en valeur [de] la vie quotidienne des Français et [de] leur consommation », chantier historiographique en plein développement qu'un ouvrage collectif récent (Chatriot Alain, Chessel Marie, Hilton Matthew, dirs, *Au nom du consommateur*, Paris, Éd. La Découverte, 2004) et un numéro spécial de la revue *Vingtième siècle. Revue d'histoire* (juil.-sept. 2006) coordonné par Sophie Chauveau ont contribué à développer. Pour d'autres domaines traités, la prise en compte directe de Georges Pompidou est fort instructive. On retiendra en particulier les contributions sur les transports et leurs réseaux comme celle de Mathieu Flonneau qui revisite la relation pompidolienne à l'automobile et prend ses distances avec les caricatures parfois proposées, ou celle de Pierre Zembri ou de Léonard Laborie, sur le RER ou la Poste qui sont nourries. De même, le texte de Christophe Bouneau sur le tourisme de masse et les stations intégrées (La Grande Motte) souligne de façon convaincante la « spécificité des années Pompidou » (p. 120) en la matière. Concernant les médias, on retiendra les contributions d'Andreas Fickers sur le SECAM et notamment sur la bataille menée sous la présidence de Pompidou et d'Isabelle Veyrat-Masson sur les conceptions télévisuelles du président (notamment ses espoirs d'une utilisation pédagogique). Les développements sur la santé, notamment les allocations familiales, dus à Pierre Guillaume sont également intéressants.

- 2 Par-delà les textes des universitaires, les apports des témoins, notamment ceux de Bernard Ésamert et de Georges Pébereau, sont à souligner. Finalement, quelles que soient les réserves énoncées sur la formulation et la délimitation de son objet, le livre contribue à l'enrichissement de notre connaissance de cette décennie.

AUTEURS

OLIVIER DARD

CRULH, université Paul Verlaine-Metz, dard@univ-metz.fr